

## I. VIE DE LA SOCIÉTÉ

### Séance du mercredi 13 Novembre 2024

Présidence : Olivier VALLENTIN

Présents : 93 personnes

Je déclare ouverte la 1872<sup>e</sup> séance de la Société polymathique du Morbihan.

Je vous souhaite la bienvenue à tous, polymathes d'aujourd'hui ou futurs polymathes, car je ne doute pas que ceux qui, parmi vous ne sont pas encore sociétaires, le deviendront à l'issue de cet après-midi. À ceux-ci, je vais rappeler quelques éléments sur la Société polymathique du Morbihan.

La Société polymathique a été créée en 1826, ce qui en fait la société savante la plus ancienne de Bretagne. Depuis 200 ans, l'objet de notre société n'a pas été modifié ; la polymathique est une association culturelle qui a pour objet, l'étude des sciences et leurs applications, de l'archéologie et de l'histoire. La création de la Société polymathique n'était pas un acte isolé, la France s'est couverte de sociétés savantes et nous étions précurseurs.

Précurseurs dans la création d'une société savante, mais aussi dans l'archéologie. En effet, les membres de notre société sont les inventeurs de l'archéologie dans le Morbihan, et particulièrement dans les fouilles des monuments mégalithiques, et 200 ans après, les membres de la Société polymathique ont toujours accès gratuitement au musée de Carnac.

Précurseurs dans les fouilles mais aussi dans les publications, car depuis la création de la Société polymathique, notre bulletin annuel restitue l'actualité archéologique et historique du Morbihan. Les publications constituent l'un des moyens pour notre Société de remplir son rôle : la fabrication et la diffusion de la connaissance scientifique. C'est cet

objectif que nous visons encore une fois aujourd'hui, avec les 3 conférences à suivre, qui analyseront le même objet, avec les points de vue archéologique, historique et patrimonial.

Cet exemple montre la chance que nous avons de vivre un moment où le développement des sciences annexes de l'histoire permet de l'écrire mais aussi de la réécrire.

Quelques exemples :

- La génétique montre que les derniers chasseurs cueilleurs de Quiberon ne se mélangeaient pas avec les agriculteurs nouveaux venus.
- Les analyses isotopiques montrent que les élites rennaises du XVII<sup>e</sup> siècle adoraient le cochon de lait.
- Les statistiques montrent le lien entre la participation à la guerre d'indépendance des États-Unis et la diffusion des idées révolutionnaires.

Et je ne cite pas les techniques que vous connaissez tous : la prospection aérienne, le lidar.

Demain, l'utilisation de l'intelligence artificielle va ouvrir de nouveaux champs de recherche et permettre de nouvelles découvertes.

En nous rejoignant, vous serez en première ligne pour les voir et les comprendre.

Vous pouvez adhérer pour profiter des avantages matériels (participation aux conférences, aux sorties, diffusion des publications), mais plus que cela, c'est aussi un engagement de soutenir la connaissance scientifique et sa diffusion auprès du public le plus large.

En espérant vous avoir convaincu de nous rejoindre, et avant de passer aux actualités de la Société polymathique, je tiens à remercier nos trois conférenciers du jour, particulièrement M. Florian MEUNIER, conservateur en chef au département des objets d'art du musée du Louvre, de sa venue en

Bretagne pour cette conférence et d'avoir accepté de partager avec nous son savoir et son expertise. Je remercie aussi Christophe LE PENNEC qui est à l'initiative et l'organisateur des conférences de cet après-midi.

Dans l'actualité, le premier point concerne le bulletin annuel ; il sera livré par l'imprimeur le 16 décembre, je ne rappelle pas les difficultés de planning que j'ai exposées le mois dernier.

Après la livraison, nous faisons travailler l'ESAT du Prat pour vous expédier les exemplaires. Ce sera votre cadeau de Noël.

**Olivier VALLENTIN**

Président de la SPM

## II. INFORMATIONS GÉNÉRALES

### COTISATION

Cotisation 2024	Personne seule	Couple	Étudiant	Personne morale
Cotisation	35 €	45 €	20 €	45 €
Membre bienfaiteur	≥ 80 €	≥ 100 €		

### CONTACT

Pour nous contacter	<b>polymathique@orange.fr</b>
Site internet	<a href="https://www.polymathique.fr">https://www.polymathique.fr</a>
Pour nous écrire	<b>Société polymathique du Morbihan Maison des Associations 31 rue Guillaume Le Bartz 56000 Vannes</b>

### BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de la SPM demeure ouverte sur rendez-vous. Contact par courriel : polymathique@orange.fr

## III. RÉSUMÉS DE COMMUNICATION

### Séance du 13 Novembre 2024

#### *Le crucifix médiéval de Gavrinis*

*Par*

**Christophe Le Pennec**, Responsable scientifique des collections, Musée d'histoire et d'archéologie de Vannes  
**Florian Meunier**, Conservateur en chef du patrimoine, Musée du Louvre, département des Objets d'art  
**Sébastien Daré**, Archéologue, Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Morbihan (CERAM)

Vers 1829, Fortuné Cauzique, alors propriétaire de l'île de Gavrinis, y fait démolir les ruines d'une chapelle pour construire des bâtiments de ferme. Dans les fondations, il découvre alors un crucifix ancien d'époque romane. Publié une première fois en 1849, l'objet se compose d'une croix en cuivre et d'un Christ en bronze. En 1867,

Gustave de Closmadeuc, petit-neveu de Monsieur Cauzique devient propriétaire de Gavrinis et du crucifix quelques années après. Dans une publication, il présente en détail l'objet, relate son contexte de découverte et évoque la destruction de vestiges anciens et de tombes.



**Crucifix médiéval de Gavrinis, 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècle**

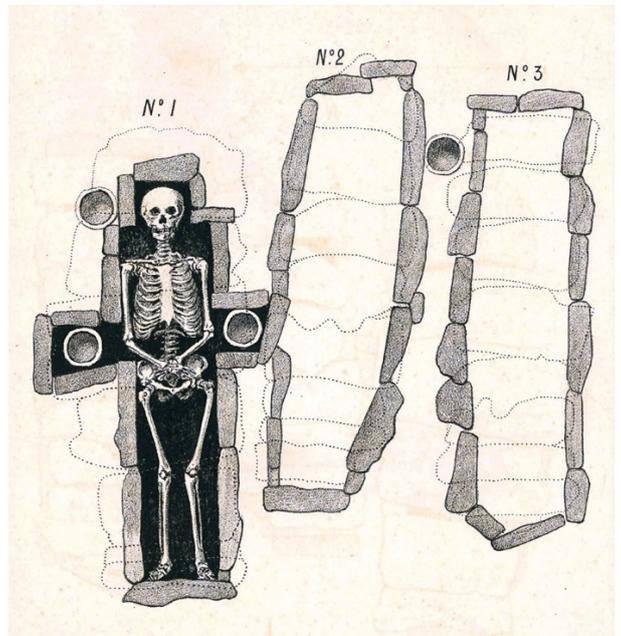
© Collection musée d'histoire et d'archéologie de Vannes

Le « crucifix de Gavrinis » se compose de deux objets différents, réunis et fixés entre eux à une date indéterminée, probablement au Moyen Âge étant donné le contexte historique de l'île. Il s'agit d'une figure du Christ crucifié qui, d'après le type précis de son périzonium (son pagne), peut être situé dans l'Ouest de la France du XII<sup>e</sup> siècle, ou éventuellement l'Angleterre Plantagenêt. Le bronze fondu devait être doré. La croix d'origine qui le portait a disparu et devait être épaisse et robuste, sans doute sur âme de bois. Quant à la plaque en forme de croix retrouvée, qui devait être dorée, elle est très originale, avec deux faces gravées. Elle se situe davantage dans la tradition de l'art du XI<sup>e</sup> siècle. Elle a été percée ultérieurement d'orifices qui étaient peut-être destinés à accueillir des pierres semi-précieuses (comme du cristal de roche) et qui ont en partie mordu sur l'inscription du *titulus* : IHESUS NAZARENUS REX IUDEORUM. Chacune de ces deux parties appartenait à un même type d'objet, une petite croix d'autel, visible sur ses deux faces et qui servait essentiellement à la célébration des offices et éventuellement à des processions.

Les fouilles menées en 1885 dans le jardin à l'arrière de la maison d'habitation, ont mis au jour plusieurs murs et cinq tombes en coffre. L'une de ces dernières se distingue par son plan cruciforme et la présence de trois vases à encens, percés de trous pour laisser échapper les fumerolles. Un quatrième vase funéraire a été trouvé près de la tête d'une des autres sépultures. Les céramiques sont datables du courant du XII<sup>e</sup> à la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Les tombes sont associées à un lieu de culte, matérialisé par les murs découverts, et qui a connu au moins deux phases de construction. Ce bâtiment est-il lié à un prieuré ? C'est une des hypothèses qui doit être confirmée par l'analyse approfondie des sources historiques relatives à l'île de Gavrinis et à cette partie du golfe du Morbihan.



**Photographie des tombes découvertes en 1885,  
par Gustave de Closmadeuc**  
© Archives de la Société polymathique du Morbihan



**Dessins des trois tombes principales avec les vases funéraires**  
*Bulletin de la Société polymathique du Morbihan, 1885.*

Après le décès de Gustave de Closmadeuc en 1918, sa famille donne les quatre vases funéraires au musée archéologique de la Société polymathique du Morbihan, avec de très nombreuses autres collections. Le crucifix de Gavrinis est classé au titre des monuments historiques en 1949. Malgré plusieurs successions, l'objet demeure dans la même famille durant tout le 20<sup>e</sup> siècle et le suivant. En 2023, son propriétaire accepte de faire un don manuel et le crucifix intègre le musée d'histoire et d'archéologie de Vannes, où il rejoint l'exceptionnelle collection muséale de la SPM, également cédée à la ville en 2019.



**Les quatre vases funéraires de Gavrinis, dont trois transformés en vases à encens**  
© Collection musée d'histoire et d'archéologie de Vannes, ancien fonds SPM

**Christophe Le Pennek,  
Florian Meunier,  
Sébastien Daré**

## IV. SORTIE

### Samedi 23 novembre à Quimper

Quimper est donc notre destination en ce samedi 23 novembre 2024 ; la bretonne Kemper, lieu de confluence des 3 rivières Odet, Steir et Froust, avec la visite de sa cathédrale Saint-Corentin et de son musée départemental breton, sites majeurs de la ville ancienne.

En matinée, nous avons cheminé avec Pascal, notre guide diligenté par l'Office de tourisme de Quimper Cornouaille, en remontant le temps pour suivre la construction de l'édifice dédié à Saint Corentin. La légende dit que le roi Gradlon doit la vie sauve à l'ermite Corentin, auquel il fait don de son « château » situé au confluent de l'Odet et du Froust pour y édifier sa cathédrale.

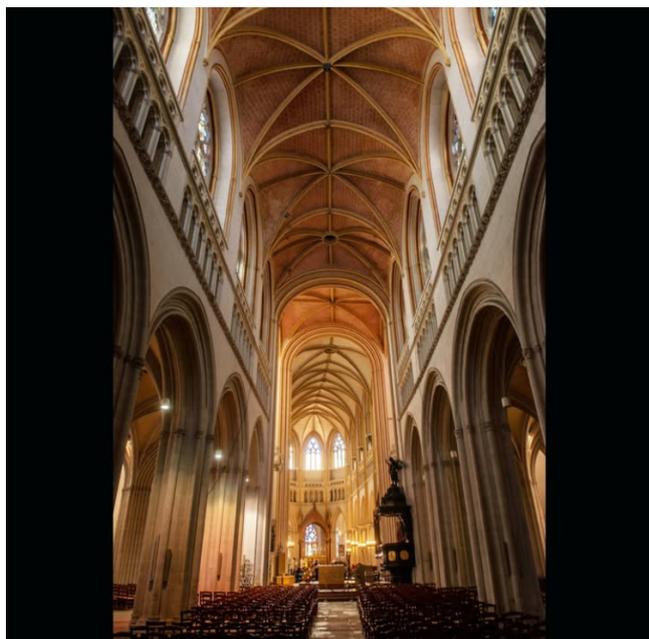
La construction de celle-ci aurait débuté autour de 1240, l'édifice s'appuyant sur les fondations d'une première cathédrale romane. La première pierre de la nef et des deux tours de la façade aurait été posée en 1424, par l'évêque Bertrand de Rosmadec sous la dynastie des Montfort. Édifice tout autant religieux que politique, il est chargé de symboles visant à montrer la puissance de cette famille. Cette construction a connu des soubresauts liés à la situation politique et notamment la guerre de succession bretonne. L'ensemble connaît une fin de chantier autour de 1485/1500. L'élévation des 2 flèches, formées de 2 chapeaux coniques, est intervenue entre 1854 et 1856, la cathédrale atteignant ainsi une hauteur totale de 76 m sur une longueur de 91 m.

Quelques éléments caractérisent la cathédrale, comme son porche ouest unique, la nef qui n'est pas en continuité du chœur mais connaît une légère déviation en raison de la présence d'un cours d'eau et de la recherche d'un sol d'appui rocheux, la couleur retrouvée du jaune et du rouge, lors des restaurations du XXe siècle.

Ses vitraux en partie haute ont traversé les épreuves de la Révolution et datent de 1440 environ, alors que les vitraux inférieurs ont été détruits. En partie basse, la réalisation de nouveaux ensembles a été confiée à plusieurs artistes entre 1860 et 1880.

Près de la statue de Santig Du, patron des pauvres, une tablette reçoit chaque jour du pain déposé par des Quimpérois anonymes, récupéré par des personnes dans le besoin.

Le temps du midi nous a réuni dans un lieu également chargé d'histoire et de mémoire, la maison et atelier de la famille de Max Jacob, poète romancier et peintre, mort en mars 1944 à Drancy. Transformé en restaurant, le bouillon *chez Max* offre une cuisine simple et goûteuse, une ambiance chaleureuse à ses convives.



Cathédrale Saint-Corentin à Quimper



Le label « Maison des illustres » sur la maison natale de Max Jacob

L'après-midi nous a donné l'occasion de découvrir le musée départemental installé dans le palais épiscopal et constitué de plusieurs constructions réunies au cours du temps : notamment une tour du XVe siècle associée à un bâtiment de jonction, dans un pur style classique XVIIe. L'espace accueil est situé dans les anciennes cuisines, puis le cellier ou les salons d'apparat reçoivent les différentes salles d'exposition. Elles offrent une vision large des richesses archéologiques du Finistère, mais aussi une dimension ethnographique avec des costumes traditionnels et de belles faïences quimpéroises, anciennes ou contemporaines.



Le groupe de la SPM dans la cour du palais épiscopal



La galerie des costumes traditionnels

## V. PROCHAINE CONFERENCE

Mercredi 11 décembre 2024

***Quand les cathos inventaient la manif.***

***Les oppositions au pouvoir anticlérical dans le Morbihan des années 1900 aux années 1920.***

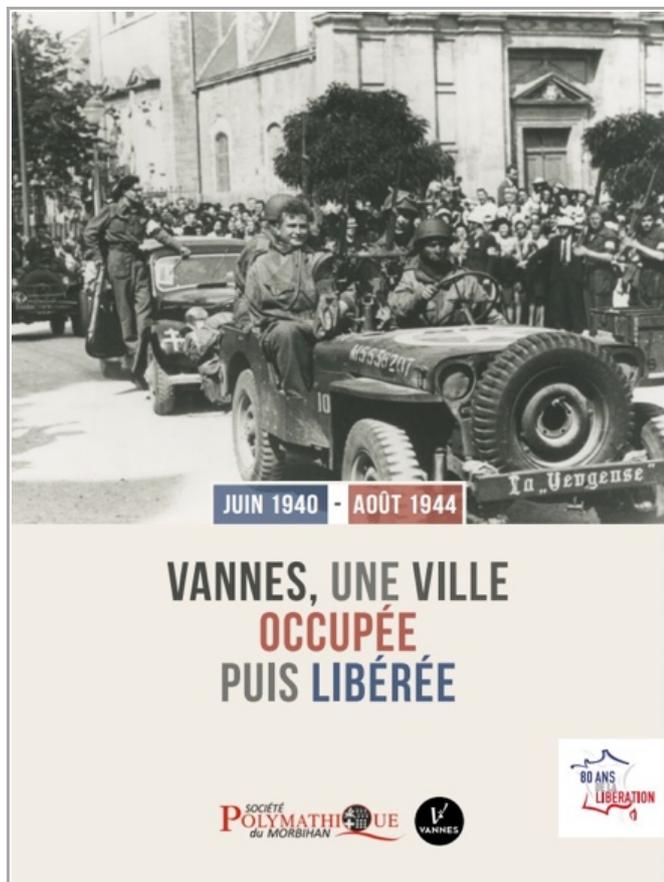
***Par***

**Aurélien PIVault**

Professeur certifié d'histoire-géographie - Chargé d'enseignement à l'UCO-BS

## VI. NOS PUBLICATIONS

### Nos parutions récentes



### ***Vannes, une ville occupée puis libérée***

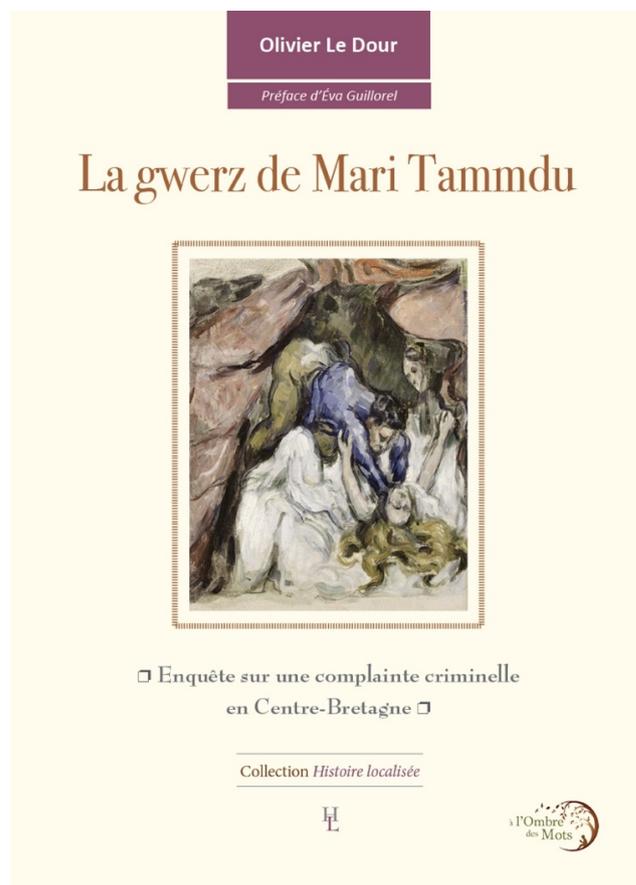
Ouvrage collectif (8 auteurs)

Recueil des textes des conférences du 08 Juin 2024

Coédition Société polymathique du Morbihan – Ville de Vannes.

60 pages illustrées.

**18 euros**



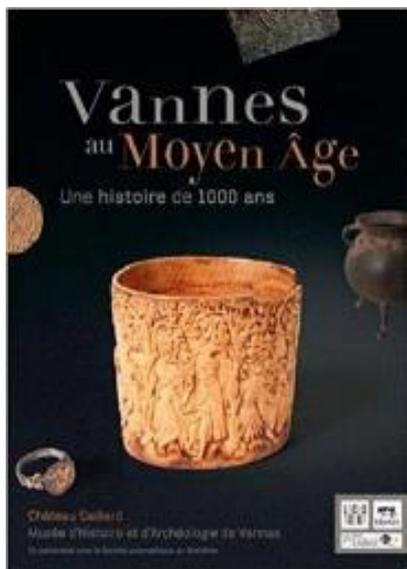
### ***La gwerz de Mari Tammdu***

Olivier Le Dour

Le 09 janvier 1881, jour d'élections municipales, une vieille rentière, fille de chouan est retrouvée morte dans sa gentilhomnière du bourg de Langonnet. Les autorités concluent rapidement à une mort naturelle, mais des rumeurs et des faits troublants conduisent le juge de paix à ouvrir une enquête. L'affaire entre dans la mémoire collective à travers une gwerz.

**22 euros**

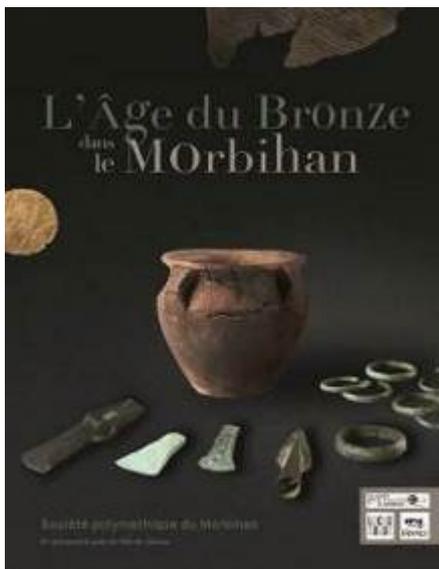
## Nos ouvrages hors-séries



### Vannes au Moyen Âge, Une histoire de 1000 ans

Ouvrage collectif (18 auteurs) réalisé sous la direction de Christophe LE PENNEC ; coédition Musée d'Histoire et d'Archéologie de Vannes / Société polymathique du Morbihan / Locus Solus éditeur, 88 pages  
Date de parution : juin 2016

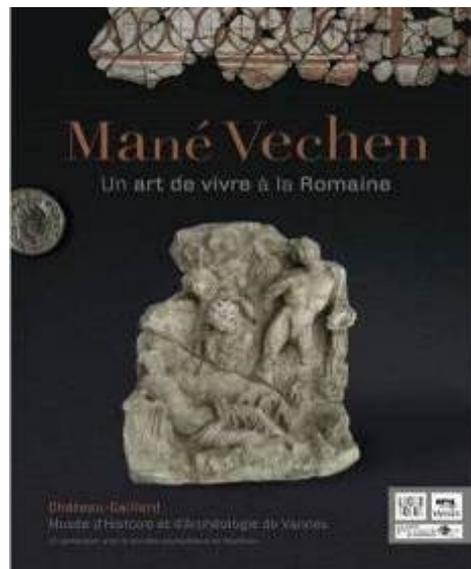
**10 euros**



### L'âge du Bronze dans le Morbihan

Ouvrage collectif (35 auteurs) réalisé sous la direction de Sylvie BOULUD-GAZO et Christophe LE PENNEC ; coédition Société polymathique du Morbihan / Locus Solus éditeur, 128 pages  
Date de parution : juin 2019

**18 euros**



### Mané Vechen, un art de vivre à la romaine

Ouvrage collectif (12 auteurs) Coédition Musée d'histoire et d'archéologie de Vannes / Locus Solus éditeur / Société polymathique du Morbihan, 64 pages  
Date de parution : juin 2020

**15 euros**

Les publications de la Société polymathique du Morbihan bénéficient du soutien de la Direction des archives de France, de la DRAC Bretagne (Ministère de la Culture) de la Région Bretagne et de la Ville de Vannes

Soutenu par



Directeur de la publication : Olivier VALLENTIN  
Éditeur : Société polymathique du Morbihan (Vannes)  
ISSN n° 1145-7155

